



HAL
open science

Observer... l'Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International

Matthieu Noucher

► **To cite this version:**

Matthieu Noucher. Observer... l'Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International. 2013, <http://www.observatoire-volontariat.org/Sortie-de-la-Cartographie-2013>. halshs-00824137

HAL Id: halshs-00824137

<https://shs.hal.science/halshs-00824137>

Submitted on 19 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

[VERSION AUTEUR AVANT MISE EN PAGE DE L'EDITEUR]

NOUCHER Matthieu (2013). Epilogue : observer l'observatoire des engagements volontaires et solidaires à l'international, In LEYLE David et LUNEL Mélanie (dir.), *Cartographie 2013 des engagements volontaires et solidaires à l'international*, France Volontaire (ed.), pp. 96-100

Epilogue : Observer... l'Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International

Face à l'importance et à la rapidité des mutations en cours, la capacité de disposer d'une connaissance du domaine de l'engagement volontaire et solidaire apparaît comme particulièrement importante aujourd'hui. La « Cartographie 2013 des engagements volontaires et solidaires à l'international » répond à cet objectif et participe d'un processus d'affirmation, d'ancrage et de légitimation de l'action. Elle est le fruit d'un travail collectif coordonné par l'Observatoire des engagements Volontaires et Solidaires à l'International, projet de France Volontaires. Ce dernier ne se limite pas à éclairer la question du volontariat, il contribue à la constituer comme telle et à lui instituer une place dans la sphère publique et l'agenda politique, social et scientifique. En choisissant d'observer l'observatoire¹, nous révélons dans cet épilogue ce qu'il met en tension : une fabrique aussi bien de l'action des engagements volontaires et solidaires que de sa représentation professionnelle et scientifique. La pérennisation du dispositif est désormais un enjeu essentiel qui offre de multiples perspectives.

Atouts : de données ponctuelles et éparses... à un observatoire

Héritiers de la double tradition astronomique et sociologique, les observatoires sont des dispositifs sociotechniques mis en œuvre par un ou plusieurs organismes, pour suivre l'évolution d'un phénomène, d'un domaine ou d'une portion de territoire dans le temps et dans l'espace. La plupart des observatoires se présentent sous la forme d'applications informatiques dans lesquelles des données sont agrégées et restituées sous la forme synthétique de tableaux, cartes ou indicateurs statistiques et donnent lieu à des publications comme le présent volume. Il ne s'agit cependant que de la face émergée de l'iceberg puisqu'au-delà des produits de l'Observatoire, c'est bien le processus même d'observation qu'il est intéressant d'analyser.

Ainsi, depuis 2010, France Volontaires a mis en place un observatoire connu comme centre de ressources dont la vocation est d'apporter, dans un contexte de recomposition du secteur, un appui scientifique aux acteurs des volontariats internationaux. Il vient compléter et élargir le travail remarquable mené par Observo, l'Observatoire des Actions Collectives Bénévoles et Volontaires, créé en 2005 sous l'impulsion de Cotravail et des pouvoirs publics.

Les missions de l'Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International sont de collecter et de gérer des données, de coproduire de l'information et des connaissances scientifiques, de coproduire et d'adapter des outils méthodologiques, de diffuser et de valoriser les connaissances, de contribuer aux réseaux du secteur. Les cinq chapitres de cet ouvrage témoignent de la variété du spectre d'analyse et de la diversité des enjeux associés aux engagements volontaires et solidaires. Véritable outil de suivi de l'activité de ses membres, l'Observatoire rassemble aujourd'hui une trentaine de jeux de données éparses issues de sources et de collaborations diverses.

Elles permettent de produire des analyses statistiques² ou encore des rapports d'étude³ dont la plupart des chapitres de cette publication font la synthèse. En tant que dispositif sociotechnique, les projets d'observatoires tombent souvent dans plusieurs sortes de pièges que France Volontaires a su éviter et que nous évoquons de façon métaphorique. Tout d'abord, l'observatoire de rien est le type de projet dans lequel on agrège des données sans savoir à quoi elles serviront. L'alternative souvent rencontrée est l'observatoire - usine à gaz, dans lequel le spécialiste se focalise sur la réalisation informatique et développe une superbe application très automatisée, sans se soucier des données à intégrer et des objectifs des participants. L'observatoire - tableau vide est celui dans lequel on élabore un projet de tableau de bord correspondant aux souhaits du maître d'ouvrage, sans se préoccuper des contraintes techniques, financières, organisationnelles, juridiques ou partenariales inhérentes à sa réalisation concrète. Enfin, l'observatoire - trou noir à informations est l'un des plus courants. De même que dans l'espace, les trous noirs absorbent la lumière sans jamais la restituer, certains observatoires absorbent de grandes quantités d'informations sans jamais rien restituer en retour.

La présente publication est le témoin de la volonté de France Volontaires, de ses membres et de ses partenaires de dépasser ces blocages. Le pari semble donc en passe d'être réussi puisque les restitutions diverses (graphiques, organigrammes, articles, cartes) qui alimentent les nombreuses pages de ce livre illustrent l'ambition de France Volontaires de faire de l'Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International un véritable outil opérationnel de porteur à connaissances. Mais, au-delà de la production ponctuelle de données ou d'analyses, la gestion et le suivi des données du volontariat nécessitent un travail de réflexion à la fois technique et organisationnelle pour pérenniser les dispositifs mis en œuvre. C'est là un nouveau chantier qui s'ouvre...

Limites et enjeux : de l'état des lieux ponctuel... à l'approche comparative pérenne

Avec un taux de pénétration des technologies Web souvent encore relativement faible et un développement des

¹ <http://www.observatoire-volontariat.org/>

² Cf. l'essai de typologie statistique sur les profils de volontaires de Charles-Antoine Arnaud (chapitre 2).

³ Cf. l'article de Blandine Dewinter sur les cofinancements des volontariats à l'international (chapitre 3).

TIC encore limité, la plupart des terrains d'intervention des actions suivies par l'Observatoire ne permettent que de disposer d'informations partielles et souvent composites. Dans le même temps, sur d'autres terrains, le développement d'Internet peut être source d'une surabondance de données. Certains parlent d'infobésité pour évoquer cette information omniprésente, que ce soit sur les sites Web ou les réseaux sociaux, comme Facebook ou Twitter. Face à ces deux situations extrêmes (absence de données versus déluge de données), l'Observatoire doit agir comme un catalyseur qui permet de fédérer les partenaires et d'accéder aux ressources mais aussi de les canaliser, les structurer et les hiérarchiser. C'est le rôle des indicateurs que d'opérer ce que Joël de Rosnay (2006) appelle une « dialectique de l'information ». Or aujourd'hui, la définition et la production d'indicateurs pérennes, stables et pertinents, sur l'engagement volontaire et solidaire restent encore à bâtir.

Outre un travail important de recension et de collectes, la gestion des différents corpus de données nécessite une maîtrise des modes de production de manière à apprécier leur portée mais également les liens qui peuvent être établis entre les différents éléments et problématiques auxquels ils sont susceptibles de répondre. Cette première publication offre une illustration des capacités de France Volontaires d'offrir un environnement favorable à la collaboration entre partenaires divers (ministères, ONG, universités, associations, etc.), d'une part, de synthétiser et d'analyser l'information rassemblée d'autre part. Pour aller plus loin, dans l'optique d'une pérennisation et d'une normalisation du dispositif de suivi, la définition d'indicateurs partagés semble essentielle. Un indicateur est une variable qualitative ou quantitative permettant, seule ou avec d'autres, l'appréciation d'un phénomène à partir d'une échelle de valeurs normative et/ou comparative. L'absence de référence (il s'agit d'une première publication !) rend aujourd'hui limité l'exercice de comparaison. Il convient donc non seulement d'affiner la définition d'indicateur pertinent mais aussi d'inscrire l'observation dans la durée, pour intégrer cette publication dans une collection qui serve non seulement d'outils de connaissance et de diagnostic mais aussi (et surtout !) d'outil de suivi et d'analyses prospectives. Ces dernières ne seront possibles qu'en multipliant les comparaisons pour rendre intelligibles les données fédérées. Trois types de comparaisons pourront alors être attendus :

- Des évaluations par rapport à des objectifs normés ou tendanciels : par exemple, l'âge moyen des volontaires français par rapport à la moyenne d'âge toutes nationalités confondues.
- Des évaluations de différents lieux spatiaux : par exemple, un indicateur de la durée des missions dans une région donnée a peu de signification s'il est considéré en tant que tel. Il peut en revanche acquérir une grande pertinence s'il permet de comparer la situation de cette région par rapport à une autre.
- Des comparaisons de différentes périodes temporelles : par exemple, l'évaluation du nombre d'engagements à différentes époques.

C'est un chantier ambitieux mais nécessaire pour comprendre et accompagner l'évolution de l'engagement volontaire et solidaire. Pour le mener à bien, la démarche partenariale en cours doit être consolidée et même renforcée car une approche dynamique et participative capable de fédérer les acteurs du volontariat apparaît alors comme essentielle.

Perspectives : et demain, un outil dynamique et participatif...

A la fois instrument de la pratique et représentation instrumentale de la pratique, la cartographie des engagements volontaires et solidaires à l'international concentre et reflète non seulement les données et les savoirs collectés (notamment d'Observo, du FONJEP, de l'INJEP et de l'Agence du Service Civique) et/ou construits par l'Observatoire, mais également les problématiques et les débats qui animent la communauté des volontariats à l'international. Désormais, l'enjeu essentiel est de pérenniser le dispositif, à l'image d'Observo qui collecte régulièrement des données depuis 2005, car les observations ont vocation à offrir des analyses diachroniques. Ces dernières doivent faciliter l'étude des évolutions des pratiques mais aussi les analyses prospectives du volontariat. Ainsi, progressivement, les indicateurs de suivi devraient s'enrichir et la cartographie se diversifier : les cartes état des lieux pourraient alimenter la production de cartes d'évolution, le support papier pourrait être prolongé par un support numérique, l'iconographie statique pourrait se décliner en cartographie dynamique et le lecteur pourrait devenir lui-même contributeur...

Les perspectives sont donc multiples et motivantes, cette première publication n'est qu'une étape, rendez-vous très bientôt pour la suite !

Vers un observatoire 2.0 ?

Les usages du Web 2.0 et des technologies qui y sont associées évoluent vers des formes plus mûres de socialisation et de participation selon des logiques de travail collaboratif et de partage de l'information. Ces nouvelles logiques permettent, en particulier aux citoyens (aux volontaires eux-mêmes), de devenir à leur tour observateurs, producteurs et diffuseurs de connaissances. Des internautes passifs, consommateurs d'informations, on voit apparaître des internautes actifs, producteurs d'informations. Hier réservé aux professionnels et aux experts, le grand public est désormais devenu un nouveau capteur d'information donnant ainsi à tout un chacun la possibilité d'accéder aux données mais aussi de soumettre du contenu. Michael Goodchild (2007) parle de « citoyen capteur » et de « l'Information Géographique Volontaire » (VGI) pour évoquer cette géographie volontaire qui se propage. Ces développements contribuent à inverser l'approche top-down de la création et de la diffusion de l'information.

Ainsi, là où les administrations publiques recherchent la précision, la rigueur et la lisibilité au travers d'approches très normalisées portées par des professionnels, le crowdsourcing (littéralement production de contenu par la foule) reposerait presque sur le contraire. L'abondance des données en compenserait l'imprécision ou la disparité. On peut citer ici l'exemple du projet de cartographie coopérative libre OpenStreetMap qui permet aux Internautistes de cartographier leurs rues mais aussi de participer à des projets d'envergure. Ainsi, quelques heures seulement après le séisme qui a secoué Haïti le 12 janvier 2010, la communauté OpenStreetMap lançait-elle un appel aux contributions sur la carte de Port-au-Prince. La réponse des Internautistes-cartographes volontaires a été rapide et massive : en deux jours, plus de 800 modifications ont été effectuées et le plan de la ville est passé du stade d'ébauche à un niveau de précision impressionnant.

La simplicité et l'ouverture des outils, qui permettent de multiplier les représentations et les applications, pourraient faire émerger a posteriori des connaissances et des pistes d'action qu'une approche analytique ne saurait pas voir. De plus, l'intervention des utilisateurs à tous les niveaux favoriserait l'appropriation démocratique des questions traitées, dans un dialogue renouvelé avec les experts et les décideurs. S'il ne s'agit pas d'opposer ces deux approches, il convient tout de même de s'interroger sur leurs possibles articulations. Ainsi, l'intégration au sein des processus d'acquisition voire de traitement de l'information des contributions directes des volontaires via une plateforme participative sur le Web pourrait permettre de prolonger la cartographie des engagements volontaires et solidaires et d'en faire un Observatoire 2.0...

Epilogue méthodologique : Quelles leçons tirer de cette mise en carte ?

La cartographie des engagements volontaires et solidaires à l'international a pour ambition de donner à voir l'espace du volontariat à travers 24 cartes et une recherche iconographique. Ce volume de 104 pages a mobilisé plus de 60 personnes et 25 organisations différentes. La publication compte 15 planches cartographiques, 3 planches de schémas et 6 tableaux de bord qui ont tous été réalisés spécialement pour cet ouvrage. Ils témoignent d'une rigueur méthodique et documentaire. Par exemple, la dialectique fond de carte/contenu a fait l'objet d'une réflexion particulière pour que la carte ne se contente pas d'illustrer ce qui est dit dans le texte par des images ou de localiser stricto sensu des informations décrites par ailleurs. Ce sont bien les vertus signifiantes de la carte qui sont ici recherchées : mise en scène des systèmes de projection, des échelles d'analyse ou encore des variables visuelles. Cependant, malgré l'ambition souhaitable d'utiliser le médium de la carte pour présenter les résultats de l'observatoire de France Volontaires, la sémiologie graphique pourrait être améliorée, des collections de cartes ou cartes de synthèse pouvant par exemple remplacer avantageusement nombre de diagrammes circulaires.

Par ailleurs, il est évident que le langage cartographique ne peut pas tout... Ainsi, l'analyse fine des productions met en évidence des lacunes qui ne sont pas tant du ressort de la restitution cartographique que de celui de la consolidation des données. La pertinence des traitements dépend des sources de données et la multiplicité des parties prenantes rend délicate les assemblages. Aussi, pour transformer cet essai en l'inscrivant dans un temps long, le défi est désormais d'être en capacité de consolider les données sources. Trois enjeux peuvent alors être identifiés. Ils permettent à la fois de mettre en évidence les lacunes actuelles mais aussi d'envisager les perspectives.

Enjeu n°1 : actualiser les données existantes

Avant même de s'interroger sur les nouvelles données intégrer, l'inscription de la présente édition dans une collection permettant une publication à fréquence régulière nécessitera de disposer, a minima, de la même quantité/qualité d'information. Ainsi, les indicateurs accumulés au fil des pages devront être actualisés régulièrement, pour permettre un suivi et des analyses diachroniques. La Cartographie des engagements volontaires et solidaires à l'international version 2013, constitue une photographie à un instant « T ». Pour dépasser ce statut et devenir un référentiel « T0 » qui permette des comparaisons à intervalles homogènes « T0 + n », la mise à jour des données existantes reste un enjeu majeur.

Enjeu n°2 : améliorer la qualité des données

Les traitements réalisés tout au long des 15 planches cartographiques ont mis en exergue des problèmes de qualité des données. Divers travaux de recherche ont proposé des critères (quantitatifs et qualitatifs) pour évaluer la qualité d'un jeu de données⁴. Passer en revue ces critères permet d'identifier les limites actuelles et évolutions futures. Il s'agit notamment de : la généalogie (d'où viennent les données ?), la précision géométrique (quelles sont les unités spatiales de référence ?), la précision sémantique (comment sont décrits les attributs ?), la complétude (les données sont-elles exhaustives ?) et enfin la cohérence logique (les spécifications entre entités, propriétés et relations sont-elles respectées ?). L'examen de chacune des cartes à partir de ces critères d'évaluation a bien souvent rendu nécessaire l'ajout de mentions spécifiques ou de compléments d'informations pour obtenir des légendes efficaces.

Enjeu n°3 : acquérir les données manquantes

Enfin, si l'actualité et la qualité des données sont consolidées, reste l'absence de données, problématique pour certaines thématiques, comme des cofinancements, de partenariats ou encore de la valorisation. En profitant des technologies Internet, les données manquantes ou lacunaires pourraient faire l'objet d'acquisitions soit par la réalisation d'enquêtes soit par la mise en place de plateformes contributives⁵.

Le dessous des cartes... où l'enjeu d'une véritable stratégie d'administration des données.

Ces réflexions sur la qualité, l'actualité et l'exhaustivité des données mettent en évidence l'importance du travail d'administration des données. On appelle « administration des données » la fonction de ceux qui, dans une organisation, sont chargés de veiller à la qualité sémantique du système d'information : absence de synonymes et d'homonymes, entretien de la cohérence des unités spatiales, accessibilité et clarté de la documentation, appariement de données d'origine multi-sources, etc. S'agissant d'une tâche fondamentale pour l'architecture des systèmes d'information mais dont les effets ne se font sentir qu'à terme, il est pratiquement impossible d'évaluer sa rentabilité ; elle sera donc souvent classée au second rang des urgences, parmi ces travaux auxquels on pense toujours et que l'on ne réalise jamais. Pourtant, lorsqu'il s'agit de croiser les bases de données pour en extraire des indicateurs utiles à la compréhension du phénomène étudié, on voit alors ressurgir les problèmes de

⁴ On retrouve ces critères pour l'évaluation de la qualité des données géographiques dans la norme ISO 19913. mais sur l'acculturation de l'ensemble des acteurs.

⁵ Cf. encadre « vers un observatoire 2.0 ».

qualité des données.

Ainsi, l'administration de données est une activité délicate qui nécessite un « travail de bénédictin » assidu et austère à l'image de Cotravail en 2005 avec Observo, France Volontaires, via l'Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International, a initié en 2010 une telle démarche. La pérennisation d'un tel dispositif repose désormais sur l'acculturation de l'ensemble des acteurs.